Longue vue

Le paysage est au coeur du travail de Laura Brunellière. Mais il s'agit toujours d'un paysage “expérimenté”: observé, marqué, délimité, représenté ou traversé. *Réserve*, 2005, est une série d'images ayant pour sujet les paysages habités. Les reproductions installées au sol dans l’espace d’exposition dessinent un territoire en mouvement, dépendant du flux des visiteurs invités à le traverser.
Dans la vidéo *Ballinahinch*, réalisée la même année, le paysage est expérimenté par la marche. La caméra, libérée du point de vue de l’oeil, enregistre les mouvements du visiteur réduisant ainsi, l'espace qui le sépare du parc du château. Comme pour le jeune héros du roman *Montociel, Rajah aux grandes Indes* de Paul Morand, "les instruments de l'expérience occidentale", ont quitté le visiteur de *Ballinahinch*: " (...) ce regard que nous appuyons sur les objets pour en prendre possession, comme la flèche perce l'oiseau, je ne le dirigeais plus; mes yeux ne regardaient pas: ils voyaient seulement, ils étaient deux trous où s'engouffraient les spectacles (...) La rigueur de la pensée, la recherche rationnelle de la vérité, tous ces instruments de l'expérience rationnelle de la vérité, tous ces instruments de l'expérience occidentale m'avaient quitté, devenus vains (...)"[1]
Depuis, l’artiste a ajouté une nouvelle dimension à sa démarche. Elle s'attache à créer des volumes à partir de photographies: cailloux, pierres, balles ... Les formes ainsi générées deviennent dès lors les composantes d'un paysage qui se déploie dans l’espace même du spectateur.
Le montage d'images *Longue vue*, présenté ici à la Random gallery, propose une nouvelle fenêtre sur le monde; les instruments des observatoires sont démontés, les miroirs désorientés. L’image reflétée dans le tunnel, empruntée à la nouvelle astronomie pittoresque de 1923 est légendée: “L’image d’un navire s’approchant de la côte tel qu’on l’aperçoit dans une longue vue”. Par le montage des images inversées et le téléscopage des points de vue *Longue vue* tente de prolonger la course du navire et d'entraîner l’expérience d'une traversée.

1-in Catherine Grout, *L'émotion du paysage ouverture et dévastation*, 2004.

Laura Brunellière est née en 1971 à Nantes, elle vit et travaille à Paris,
elle enseigne la photographie à l'ESBA du Mans.
www.galeriedemultiples.com